

éléments à l'envi disputer à la terre l'honneur de célébrer l'Auteur de toutes choses. Mais le soleil, mais les éléments sont muets, mais leur hommage est froid, quand le génie, quand le cœur de l'homme libre ne vient pas animer, vivifier cette magnifique harmonie.

« Républicains Français, c'est donc à nous, à nous seuls dans l'univers, qu'il appartient de présenter à l'Etre suprême le spectacle le plus digne de lui.

« La destruction des tyrans et le bonheur de notre patrie, voilà le double devoir qu'il nous impose.

« C'est avec du salpêtre et du fer que le républicain combat les rois; c'est par la fraternité, le plaisir et la joie que le républicain remonte à son Dieu.

« Citoyens Français, aimons-nous, soyons heureux, et nous aurons accompli tous les décrets de l'Eternel.

« C'est par des cris terribles que les Gaulois, vos ancêtres, s'animaient aux combats; descendants de ces guerriers, je vous propose, du haut de cette Montagne, un cri plus généreux, plus terrible à vos ennemis; ce cri national est dans vos cœurs, qu'il passe à la fois dans toutes vos bouches. Citoyens, Citoyennes, disons, avec le sentiment d'une âme vraiment pénétrée, disons ensemble, pour la consolation du monde et l'effroi des méchants, disons tous : *Vive à jamais la République Française !* »

Des applaudissements universels et les cris mille fois répétés : *vive la République !* se sont fait entendre.

Alors les pères et les fils ont chanté une strophe, et ont juré de ne désarmer leurs bras que lorsque les ennemis de la liberté seront tous anéantis.

Les mères ont promis de pratiquer les vertus conjugales, et les jeunes filles de n'épouser que des soldats victorieux. Le peuple entier a chanté l'*Hymne à l'Etre suprême* (1), et les

(1) Paroles de Marie-Joseph-Chénier, représentant du peuple à la Convention nationale, mises en musique par Gossec.